BULLETIN D'INFORMATION
DU
COMITÉ pour l'AMNISTIE en POLOGNE
Présidente : Mme **SÉVERINE**
SECRÉTARIAT : 12, Rue de la Grange-Batelière, PARIS (9e)
TÉLÉPHONE : PROVENCE 04-62

2nd week

INEDIT. PRIERE DE REPRODUIRE

Paris, le 15 mars 1928

Sommaire du N° II

ADRESSES ENVOYEES AU MEETING DE PROTESTATION ORGANISE LE 6 MARS PAR LE COMITE

Nous publions aujourd'hui deux des adresses qui nous sont parvenues à l'occasion du grand meeting de protestation organisé le 6 mars ; nous continuerons à publier dans notre bulletin les adresses qui nous sont parvenues suivant l'ordre de leur arrivée.

Henri BARBUSSE
(par télégramme)

Courage, amis et camarades, dans votre essor grandissant pour éclairer l'opinion publique universelle sur les attentats forcénés du gouvernement antidémocratique et inhumain de Pologne.
Nous donnerons la force à notre droit. Henri Barbusse-

Professeur Aulard

Veuillez dire combien je suis indigné par tous les procès politiques, où la vérité et la justice sont toujours violées, et veuillez dire aussi de quel coeur j'adhère à votre protestation contre les procédés de dictature , en quelque pays qu'elles se produisent.

C'est à nous, fils de la Révolution française, à élever la voix contre toutes les violations du droit de l'homme . A. Aulard.vice-Président de la Ligue des Droits de l'Homme -

---

Le Comité pour l'Amnistie en Pologne avait organisé, le 6 mars 1928, dans la salle des Fêtes du Grand Orient, un meeting placé sous la présidence de Maurice De lepine , pour protester contre les procès inouis intentés à 490 membres de la Hromada, association blanc-russienne, et contre la répression qui sévit actuellement en Pologne.

La salle était pleine d'auditeurs francais et polonais, au nombre d'environ un millier.

Maurice Délepine, ne pouvant assis ter au meeting par suite d'une indisposition , c'est Bernard Lecache qui prend la présidence du meeting.

L'auditoire salua chaleureusement Mme Ménard Dorian, qui avait tenu, malgré son grand âge, a prouver sa sympathie pour les victimes de Pologne en assistant à cette réunion.

Avant son discours, Bernard Lecache donne lecture de plusieurs adresses de personnalités connues, qui sont accueillies par ovations.

Discours de Barnard Lecache

Camarades,

Il y a près d'un an, avec le vaillant et courageux Sochacki, représentant du prolétariat polonais, aujourd'hui en prison par la grâce de Pilsudski, nous étions réunis dans cette salle pour flétrir la Terreur Blanche en POlogne.

Le mouvement d'opinion que nous avions suscité était devenu général et fort. Il y avait, à cette tribune, fraternellement mêlés, des travaillistes anglais, des Polonais et des Francais de tous les partis.

Notre Comité documentait impartialement l'opinion, et, de partout, des protestations s'élevaient , et il semblait que l"honorable Pilsudski allait céder à la pression du monde civilisé.

Vous vous souvenez comme je me souviens. Il n'y avait pas longtemps que j'étais revenu de Pologne et que j'vais pu voir, connaitre les forfaits d'une justice qui n'est qu'une parodie de justice, qui est plus infâme encore que celle de nos conseils de guerre, d'une justice qui ne se contentait pas de condamner par ordre, mais qui aggravait la volonté gouvernementale de raffinements dans les tortures et de procédés d'instruction abjects.

A Varsovie, (n'est-ce pas Ballin?) et dans les régions frontières, j'avais suffisamment appris pour être édifié.

L'orateur, avec une saisissante précision, rappelle une longue série de faits qu'il a d'ailleurs consignés dans son livre "La Pologne sans masque" et que nos lecteurs ne sont pas sans connaitre.

Il dénonce ensuite le role des agents provocateurs et de tout l'appareil judiciaire et, rendant un émouvant hommage "au grand poête et au grand honnête homme" Georges Chennevière, qui fit , après lui une enquête identique, il s'écrie:

Croyez-vous que cela ait changé? Oui, mais en pire. Et si nous sommes ici , ce soir, c'est pour dénoncer, avec la continuation des crimes anciens, des crimes nouveaux.

Depuis un an, la répression est devenue féroce. Depuis un an, des procès monstres sont institués.

Bernard Lecache brosse à grands traits la situation, établit, le relevé de tous les procès monstres , des milliers d'années de prison auxquels des centaines d'innocents furent ou sont condamnés. Puis il en vient au procès de la Hromada, que l'on commença d'instruire en janvier 1927.

-Quelle est donc l'accusation relevée contre les cinq parlementaires emprisonnés au mépris de la Constitution et contre leurs 490 co-accusés?

"Espionnage au profit d'une puissance étrangère?"

C'est faux.

Veut-on des preuves? Voici, tout d'abord, ce que le Robotnik, organe central du P.P.S., écrivait le 5 février 1927:"Tout repose sur des dépositions et des rapports d'agents provocateurs"

Et voici ensuite le compte-rendu de l'interpellation prononcée à la tribune du Sejm par le socialiste Libermann . Cet homme que l'on ne peut pas suspecter d'intelligences avec les accusés demande au Ministre de la Justice:"Où est l'espionnage?" Et le Ministre de la Justice de répondre:"L'espionnage, je ne sais. Mais ily avait une atmosphère d'espionnage!"

Ainsi, c'est parce qu'il y avait une atmosphère d'espionnage qu'on a jeté en prison et qu'on veut juger? Ah! on peut avouer que s'il y a"atmosphère d'espionnage" d'un côté, il y a atmosphère d'imbecillité de l'autre.

Après avoir fait justice de l'accusation, l'orateur s'écrie;"

-Notre devoir est clair: sauver les malheureux qui souf-pour leurs idées dans les cachots polonais.

Saluant en Stanislas Ballin non seulement le représentant des minorités nationales mais encore le représentant de tout le peuple polonais, Bernard Lecache va conclure:

-Car nous ne séparons pas les peuples les uns des autres.

Et je suis plus fier de la fraternité que m'accorde Ballin que de la haine que m'ont voué certains courtisans de Pilsudski.

Nous sommes avec tout le peuple polonais. Nous le connaissons. Nous savons quel trbut il paye à l'âpre après-guerre. Et puisqu'il y a des juifs polonais ici, c'est en revendiquant ma qualité de juif que je leur dis:" Camarades juifs, vous qui avez su vous liberer de toutes les contraintes du ghetto, voyez qu'il n'y a plus cici ni juifs ni chrétiens! Ralliez vous à l'internationalisme! Vous le devezà cette vieille race qui fut toujours opprimée. Et vous tous, juifs et non juifs, unissez-vous! Il n'est plus tout à fait vrai de dire que "L'union des travailleurs fera la paix du monde!" aujourd'hui, disons que "L'union des opprimés fera la paix du monde!" A bas les bourreaux ! Et que vivent enfin les victimes! Et que vive surtout l'internationale des hommes libres! Elle mûrit douloureusement dans les geôles de Pologne, des Balkans ou d'ailleurs. Elle triomphera.

Discours de René Arcos

Camarades,

Un grand poète est mort récemment, un poète qui ne fut pas seulement un de nos plus admirables créateurs de rythmes, mais aussi une âme généreuse au service d'un esprit libre

J'ai nommé Georges Chennevière.

Peu de temps avant sa mort, notre ami s'était précisément rendu en Pologne en compagnie de Georges Duhamel. Tous deux partaient chargés d'una sainte mission. Cesvdeux poètes fraternels allaient demander au Maréchal Pilsudski la grace des milliers de condamnés politiques enfermés dans les 340 prisons de Pologne! Oh! ils ne se faisaient guère d'illusions!

Mais eux aussi savaient bien, comme Guillaume le taciturne, qu'il n'est pas indispensable d'espérer pour agir. Au premier appel, ils partirent. Le maréchal ne daigna même pas les recevoir. Le triste voyage de nos amis ne fut pourtant pas complètement inutile. Chennevière en a écrit le récit qu'on a pu lire dans notre revue: Europe Récit fortement documenté et d'une efficacité irrésistible. J'affirme que sa lecture ne peut pas laisser un honnête homme indifférent - à quelque parti qu'il appartienne . Qu'on me permette d'en citer ici, pour ceux qui ne l'ont pas lu quelques fragments, choisis parmi les plus saisissants.

L'esprit de protestation qui nous réunit ce soir ne pourra que s'en trouver fortifié encore.

L'orateur donne alors lecture d'une partie du récit de Chennevière décrivant la terrible situation des prisonniers politiques enfermés dans les cachots polonais . Devant les citoyens réunis, se présente l'image de la répression inhumaine à laquelle sont soumis les polonais défendant les idées des minorités nationales qui revendiquent les mêmes droits que réclamaient les polonais sous le régime tsariste. Et il conlut:

Et maintenant, qu'allons-nous faire? Protester est bien; ce n'est pas suffisant. Les maréchaux n'ont guère l'habitude de céder aux questions de sentiments. Le dictateur polonais ne pliera que contraint par la force. Comme tous ses pareils, il redoute l'opinion mondiale. Nous devons donc essayer, par tous les moyens, de l'ameuter contre lui. Nous pouvons faire circuler dans tous les milieux des listes de protestation. Que nous réunissions des milliers et des milliers de signatures et notre homme les ressentira comme autant de piqures qui finiront bien par troubler sa quiétude. Faisons-mieux: Usons de cette arme redoutable - les anglais en savent quelque chose - le boycottage. Cessons tous rapports avec la Pologne fasciste, n'achetons plus un seul produit polonais tant que le maréchal Pilsudski n'aura pas libéré les prisonniers politiques et je vous prédis que nous l'amènerons bien vite à contribution.

Que le gaillard ne vienne pas nous dire: Mêlez-vous de ce qui vous regarde. Je suis le maître dans ma Pologne ." Il ne nous fera pas reculer d'un pouce. Nous n'avons pas le respect des vaines frontières. Notre patrie est partout où il y a des hommes qui souffrent. Au nom de la solidarité humaine, nous revendiquons hautement le droit à l'intervention dans tous les Etats où nous appellent d'innocentes victimes . Si on barricade les portes à notre approche, nous les enfoncerons! "

---------- -----

Clamamus a exposé la marche du gouvernement de Pilsudski vers le fascisme, la repression de toutes les opinions libres en Pologne. L'orateur a démontré le jeu politique des procès monstrueux dirigés contre les paysans et les ouvriers blanc-russiens. L'orateur du parti Communiste apporte la protestation de son parti qui défend partout les victimes de la réaction fasciste.

Cazala, au nom du Secours Rouge International, a indiqué entre autres que le S.R.I. fera de son côté tous ses efforts pour liberer les milliers d'ouvriers et de paysans enfermés dans les cachots de Pologne. Le S.R.I. apportera son aide matérielle aux victimes de la répression fasciste de Pologne.

----------- ----

Discours de Stanislas Ballin

Stanislas Ballin salue au nom de toute la Pologne les citoyens qui ont répondu à l'appel du Comité pour l'Amnistie en Pologne.

Il fait remarquer que malheureusement la Pologne n'a pas le gouvernement qui re présente son peuple , 90% du peuple polonais, n'ayant aucune pensée, aucune liberté et enchaînée dans les cachots.

L'autre Pologne qui s'aplatit devant le dictateur comme un serpent, persécute la premiere, par la baionnette , la prison et l'enchainement.

"Mais je vous ai salué au nom de tout le peuple de Pologne qui ramasse sa volonté pour se libérer de la dictature fasciste. et créer, le véritable Pologne ouvrière et paysanne.

Chers,camarades, il n'y a pas aujourd'hui en Pologneune famille conscéénte de ses droits et de ses devoirs, qui n'ait un de ses membres souffrant de la violence gouvernementale. Pilsudski, qui doit son pouvoir à 300 cadavres et de nombreux blessés, se sépare par les baionnettes des revendications du peuple.

Je suis heureux d'avoir pu traverser la frontière, mais j'ai de mauvaises nouvelles à vous apprendre. Le peuple de Pologne passe par une ère de répression féroce. Aujourd'hui 490 fils de la Blanche Russie, comparaissent devant les tribunaux de Pologne. Leurs femmes et leurs enfants souffrent de la faim. La presse vendue vous les représente comme des espions à la solde de Moscou, indignes de toute considération. Mais , camarades, il n'y a pas longtemps; les pouvoirs des envahisseurs de la Pologne justifièrent de la même manière leur répression.

Nous connaissons tout cela. L'Okhrana tsariste , la police du kaiser et la monarchie jaune, nous ont laissé des exemples. Et aujourd'hui Pilsudski, le porte-drapeau d'une bannière où étaient inscrits ces mots d'ordre: "pour votre liberté et la nôtre!" , cet homme s'abaisse à employer les moyens iniques.

Je n'ai nul besoin, chers camarades, de justifier de ces indignes calomnies les victimes de Pilsudski. Je veux, en quelques mots, expliquer ce qu'est la Hromada, et pourquoi le gouvernement a déclaré la guerre à une organisation comptant près de I25.000 membres.

L'orateur donne un aperçu historique de l'occupation du général Zeligowski dans le territoire de Wilno, et la marche de Pilsudski contre l'URSS au cours de laquelle il a promis aux blanc-russiens le développement intellectuel et économique.

Les blanc-russiens , pendant l'occupation allemande , ont créé avec leurs propres ressources 450 écoles; mais depuis que les frontières de la Pologne ont été fixées par la Conférence des Ambassadeurs, on s'est mis à liquider ces écoles.

Les même Pilsudski emprisonne plus de I.000 blanc-russiens Aujourd'hui, sur 450 écoles, il reste I5 écoles mixtes; tous les instituteurs ont été emprisonnés ou déportés à l'intérieur

Pilsudski promettait aux blanc-russiens la terre et il leur à donné I2.000 cosaques. Sachant que les hobereaux ne pourraient résister à la pression des masses blanc-russiennes, il a exproprié les propriétaires de nationalité blanc-russienne , et il a établi des colons, anciens militaires, ayant pour mission de lutter par la baionnette et la balle avec l'esprit de libération

Pilsudski promettait la liberté ; et il a peuplé les villes et les villages de sa police , de sa gendarmerie, plus nombreuses que sous le tsarisme. Il fut un moment où toute la Russie Blanhe polonaise n'était qu'un immense dépôt de police, arrosé du sang des paysans et des ouvrèers.

Et la Russie Blanche se lève pour lutter contre cet état de choses . Les expéditions punitives se multiplient ainsi que les arrets de mort . Est-il donc étonnant que les députés blanc-russiens aient renoncé au role de soutien du gouvernement? Peut-on s'étonner qu'une partie des députés blanc-russiens, pour défendre les blanc-russiens des exactions de la police , se soit séparé et ait formé la dénommée Hormda Blanc-russienne

Le succès en fut formidable. I25.000 paysans te ouvriers conscients se sont organisés pour lutter qpar les voies légales et constitutionnelles pour la défense de leurs interets immédiats et moraux?

Et voilà 'qu'aujourd'hui plus de 400 meilleurs fils blanc-russiens se trouvent en face de la pseudo-justice , qui prononcera un verdict préparé d'avance. Quel est le motif véritable de la liquidation de la Hormada?

I- l'existence de la Hromada empachait la politique de colonisation.

2- La Hromada était suffisamment puissante pour réaliser la réforme agraire .

3- Les I25.000 membres de la Hromada étaient prets à lutter pour la défense des interets des ouvriers et des paysans et étaient un obstacle pour les plans d'agression contre l'URSS. L'existence de la Hromada était une garantie de paix, et c'est pour cela que Pilsudski, qui n'a pas renoncé à ses chimères, a du liquider la Hromada.

4- La naissance d'un mouvement ouvrier révolutionnaire puissant dans les villes polonaises. Et même parmi les paysans polonais , qui en I92I, étaient encore habillés en militaires, sur leurs frères blanc-russiens, est né le puissant parti des Paysan Indépendant. Pilsudski a compris tout cela et voilà pourquoi il a liquidé la Hromada.

J'ai terminé en ce qui concerne la répression contre la Hromada. Mais il y a d'autres victimes : Il y a des milliers de paysans d'intellectuels, d'ouvriers enfermés dans les cachots pilsudskistes où ils purgent leur peine ou attendant le verdict depuis des années, emprisonnés dans des conditions inhumaines pour avoir défendu des idées opposées au régime.

Ce bruit de chaine doit provoquer de votre part une énergique réaction, vous qui êtes les héritiers des meilleurs lutteurs de la Pologne pour l'indépendance. Vous protesterez contre les violences infligées au blanc-russiens. par le gouvernement polonais. Vous enverrez à vos camarades luttant pour la dignité humaine, un salut fraternel, expression de sympathie, et une promesse de soutenir leurs efforts.

Que chacun se fasse autour de lui le propagandiste actif qu'il éveille des sympathies autour de lui pour nos vaillants camarades ,

Je compte sur vous!

A bas la dictature fasciste!
Vive la Pologne libre, des ouvriers et des paysans !

Moskowski, après avoir traduit en français le discours de Stanislas Gallin, a pris à son tour la parole .Il a rappelé comment avant la guerre l'immigration polonaise luttait pour le libération de son pays. de l'oppression impérialiste.et il termine:"C'est maintenant à nous de lutter pour la liberation des milliers d'emprisonnés politiques et pour les minorités nationales opprimées par la Pologne du maréchal Pilsudski.

ORDRE DU JOUR

du meeting du 6 mars

Les citoyens, réunis au Grand Orient de France, répondant à l'appel du Comité pour l'Amnistie en Pologne

après avoir entendu les citoyens René Arcos, Clamamus, Cazala, Moskowski, Bernard Lecache et Stanislas Ballin, représentant des paysans polonais,

réclament du gouvernement de Varsovie l'amnistie intégrale pour tous les prisonniers politiques actuellement enfermés dans les cachots,

et s'engagent à mener une action continue, dans tous les partis et dans tous les milieux, jusqu'à ce que les proces monstres, intentés contre les minorités nationales, notamment contre la Hromada, soient annulés.

Maurice DELEPINE
Président du meeting de protestation
du 6 mars 1928

TELEGRAMMES

Maréchal Pilsudski - Varsovie -

Au nom de milliers francais tous les partis, vous demandons, en vertu même des Droits de l'Homme et du Citoyen, annulation procès contre Hromada, et amnistie pour prisonniers politiques.

o

o o

Taraszkiewicz - prison de Lukiszki - Wilno

Transmettez aux prisonniers politiques salut fraternel citoyens francais de tous les partis et assurance que leur solidarité s'exercera jusque juste amnistie .

Maurice DELEPINE
Président meeting de protestation
du 6 mars 1928

LA REPRESSION

BRUTALITES POLICIERES A SOLEC KUJAWSKI

Dans une usine d'imprégnés de bois, les ouvriers las de l'explcitation de la Direction, ont déclaré la grève. Ils gaggnaient 25 zlotys par semaine, (75fr) et quelquefois I8 zlotys !

Pour briser la grève, la Direction a essayé sans succès de remplacer les grévistes par des employés du mouvement. (zliji)

Le 27 février, alors que les ouvriers étaient réunis devant l'usine, le bourgmestre, M.Peplinski donna l'ordre à la police de charger sur les ouvriers. Celle-ci obéit et chargea les ouvriers qui n'étaient pas armés, avec les baionnettes et les crosses de leur fusil. Quelques ouvriers furent blessés plus ou moins grièvement.

Le bourgmestre, durant ces scènesde brutalité, riait de voir avec quelle fureur les policiers traitaient les grévistes.

La police a cheval a fait ensuite une patrouille dans la ville arrêtant les passants dans la rue, et même les enfants qui se rendaient èn classe.

Toute la ville est indignée des agissements de la police.

Robotnik N°62 -2 mars I928

LES PROCES

Devant le tribunal régional de Varsovie, vient d'avoir lieu, du 24 au 28 février, les procès dirigé contre I4 personnes accusées d'avoir imprimé et répandu de la littérature communiste. Comme d'ord dinaire, les dépositions sont celles des agents de la Défensive. Tous les accusés ont été condamnés en vertu de l'article I02 du Code Pénal tsariste .

Henri Rozenkranc a été condamné à 7 ans de travaux forcés; Ludwik Przybylski et Ladislas Chorzela à 5 ans; six accusés ont été con damnés à 4 ans; 2 à 3ans et demi , deux accusés ont été libérés.

Il faut ajouter que les accusés étaient en prison préventive depuis longtemps . Henri Rozenkranc , entre autres, fut arreté en Juillet I926, après avoir purgé une peine de 4ans et demi de travaux forcés pour délit politique.

Bilan: 48 ans de travaux forcés!

Le 25 février, le tribunal régional de Lublin a jugé 25 jeunes ouvriers accusés d'avoir été membres de la jeunesse communiste. Tous les accusés sont les victimes de deux agents provocateurs.

Le verdict a été le suivant:

4 accusés condamnés à 5 ans de travaux forcés ; 4 à 4 ans; IO à 2 ans et deux à six mois de prison. Cinq accusés ont été libérés.

Bilan: 57 ans de prison!

Le tribunal régional de Biala-Podlaska (palatinat de Lublin) a jugé 7 personnes accusées de propagande dirigée contre la sécurité de l'Etate et d'être membres du Parti communiste. Toutes ont été condamnées à 2 et 4 ans de travaux forcés .(Illustrowany Kurjer Codzienny du I2 mars)

Un procès en préparation

L'instruction dirigée contre les anciens députés du Parti Paysan indépendant , Wojewodzki, Fiderkiewicz, et Stanislas Baklin est terminée. L'action des anciens députés est considérée comme une action dirigée contre l'Etat et ils devront répondre de cette action devant de tribunal en vertu de l' article I02 du Code pénal tsariste qui prévoit de six à I5 ans de travaux forcés pour le délit reproché



LES ARRESTATIONS

Palatinat de Varsovie - Le 28 février, a été arreté, à la gare de Nasielsk, P. Paliwoda sur qui la police a trouvé des tracts électoraux de l'Unité ouvrière et paysanne (Communistes) , dans le district de Lipno, deux propagandistes de l'Unité ouvrière et paysanne ont été arretés./Nasz Przeglad" 29/2/28.

Dans le disctrict de Plock, a été arreté un membre du P.P.S. (parti socialiste polonais) instructeur du syndicat des ouvriers agricoles Ignacy Kawalc un membre du parti 'Wyzwolenie", Markowski, a été également arreté. „Robotnik" du 26/2/28

Palatinat de Kielce . Comme suite à la liquidation du Parti Paysan Indépendant, I4 personnes ont été arrétees dans le district de Konsk . „Illustrowany Kurjer Codzienny" du I et 2 mars I928

A Lodz, le 27 février, 27 personnes ont été arrétées au local électoral du Comité de l'Unité ouvrière et paysanne.

Le 28 février, le celèbre écrivain Vitold Wandurski , a été arreté sous l'inculpation d'avoir mené une agitation dirigée contre l'Etat. „Illustrowany Kurjer Codzienny" du I et 2 mars I928

Dans les régions-frontières - En Polésie, le 4 mars, la police a arreté près de IOO membres du P.P.S. , membres des Comités électoraux et propagandistes . „Robotnik" du 9 mars

---

A Dubno, (Wolhynie) a été arreté l'ancien président de la fraction parlementaire ukrainienne Serge Chrucki .En même temps, l'agitateur de la même fraction Czeremcha , et plusieurs autres, ont été arretés . „Nasz Przeglad" du 27/2/28

Il est nécessaire de remarquer que les faits cités sur les procès et les arrestations sont tirés de la presse officielle polonaise , et qu'ils ne sont qu'une faible partie de la répression qui sévit en Pologne .

LES EXCES ANTISEMITES A LWOW

L'élection à la Diète de deux députés sionistes à Lwow, a provoqué une démonstration des étudiants et des écoliers , démonstration dirigée contre les juifs.

Elles ont duré deux jours, le 6 et 7 mars. Au cours de cette violente manifestation, les étudiants ont brisé des vitrines de magasins juifs et maltraité quelques juifs. On ne signale pas d'incident plus grave.

La police a arreté durant ces jours, 3I7 personnes, dont 30 ont été maintenues en prison. On trouve parmi les arretés plusieurs étudiants des écoles supérieures et Université.